

PLATFORM

PLATEFORM

08 mars 2021

Les Frac au féminin

Si au cours de son histoire, le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine a fait du soutien aux artistes femmes une de ses priorités, ce combat est aujourd’hui largement partagé au sein des Frac, que cela soit au travers des expositions, des résidences, ou de la constitution des collections : en 2018, les œuvres d’artistes femmes représentaient 57% des acquisitions des Frac.

À l’occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, panorama des initiatives menées par les Frac pour soutenir et défendre la visibilisation des artistes femmes et l’égalité dans le domaine des arts visuels et au sein de la société.

Les projets et expositions présentés ici sont installés au sein des Frac, prêts à rouvrir au public dès que possible, et les Frac déploient toujours des projets sur le territoire.

Quoi qu'il en soit, même fermés, les Frac restent ouverts !



Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Évènement – "Belle et rebelle : Joséphine Baker", une conférence de Marie Canet proposée dans le cadre de la co-écriture *Vivantes* !



Joséphine Baker, March on Washington, August 23 1963

· lundi 8 mars, 18:00-19:30, [à suivre sur le facebook du Frac](#)

En partenariat avec l'école d'Angers TALM.

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le Frac programme la conférence « Belle et rebelle : Joséphine Baker », autour de cette performeuse africaine-américaine issue du vaudeville et du music-hall, qui a longtemps résidé en Nouvelle-Aquitaine.

La conférence sera retransmise en live sur la page Facebook du Frac.

Figure marquante de l'histoire du XXe siècle, Joséphine Baker arrive à Paris en 1925 à

l'âge de 19 ans. Dans la « Danse sauvage » qu'ils performent au théâtre des Champs-Elysées, Joséphine Baker et son partenaire sur scène, Joe Alex, sont à moitié nus et portent des plumes à la taille, aux poignets et aux chevilles. Ils incarnent, pour l'audience parisienne, une sorte d'altérité exotique, une innocence primitive et énergique, sexuellement libérée. Joséphine Baker apparaît alors comme une figure complexe, emblématique des contradictions de la modernité vis-à-vis des questions raciales, et des enjeux d'émancipation liés au genre et à la sexualité.

Marie Canet est enseignante en esthétique à l'école des Beaux-Arts de Lyon, essayiste, critique d'art et commissaire spécialisée en cultures visuelles modernes et contemporaines. Elle a publié des ouvrages monographiques, notamment Bruno Pélassy (Éditions Dilecta, 2015) et Palestine, prénom Charlemagne. Meshugga Land (Les presses du réel, 2017), ainsi qu'un essai sur le langage et les médias (Juntos en la Sierra, Shelter Press, 2018).

Elle prépare actuellement une monographie sur l'œuvre de l'artiste écossaise Lucy McKenzie et un essai sur la paranoïa.

[En savoir plus](#)

Exposition - Memoria : récits d'une autre Histoire



Mary Sibande, « Wish you were here », 2010. Techniques mixtes, dimensions variables. Courtesy de la collection Gervanne et Matthias Leridon ; Photo : Momo Gallery

· du 05.02.21 au 21.08.21

L'exposition s'inscrit dans le Focus Femmes de la Saison Africa2020 et se rattache également au programme régional d'expositions Vivantes !, une co-écriture consacrée à la place des femmes dans l'art et son histoire.

Lorsque la parole et la mémoire sont oubliées, tuées, effacées, ou tronquées, dévoiler un contre-récit, faire coexister des histoires plurielles, et révéler les non-dits, devient alors une urgence à laquelle répondent les quatorze artistes invitées dans le cadre de cette exposition. Leurs œuvres se démarquent par leur volonté de déplacer les frontières de l'art, de « rassembler les ailleurs » et de montrer la diversité de nos histoires communes individuelles et finalement collectives.

En questionnant nos mécanismes de pensée, l'exposition entend ouvrir une discussion sur notre capacité à renouveler nos connaissances, à écouter des récits différents et à (re)mettre en question stéréotypes et idées reçues. Memoria : récits d'une autre Histoire accueille notamment les œuvres d'artistes encore peu exposées en France : Georgina Maxim, Na Chainkua Reindorf, Enam Gbewonyo, Tuli Mekondjo ou encore Josèfa Ntjam. Elle fera également place aux œuvres d'artistes reconnues de la scène artistique contemporaine telles qu'Otobong Nkanga, Bouchra Khalili, Mary Sibande, Wangechi Mutu.

Commissaires : Nadine Hounkpatin & Céline Seror. Fondatrices de l'agence artness

[En savoir plus](#)

IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes

Évènement – Conférence en partenariat avec l'association AWARE



Rituel de l'artiste Adélaïde Feriot à l'occasion du lancement de l'exposition Rituel.le.s dans le cadre de La Fabrique du Nous, jeudi 29 octobre 2020. Avec : Célia Marthe. Adélaïde Feriot, Insulaire (avant l'orage), 2016. Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes © Thomas Lannes

· Mercredi 10 mars 2021, 14h-16h

Le 10 mars 2021, l'IAC organise une visite virtuelle (Zoom) de l'exposition Rituel.le.s en partenariat avec l'association AWARE. Articulée autour des notions de performance, d'écoféminisme, et des rituels de soin, la visite se déroulera en compagnie de Camille Paulhan, professeure en histoire et théorie des arts à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon ; Marie Chênel, responsable des programmes scientifiques d'AWARE ; Elli Humbert, curatrice de l'exposition ; Sophie Lapalu, professeure en art contemporain et actualité de l'art à l'Ecole supérieure d'art de Clermont-Ferrand ; Clovis Maillet, artiste de l'exposition et professeure à l'ESAD TALM Angers.

Exposition - Rituel.le.s

· Jusqu'au 21.03.2021

L'exposition Rituel.le.s réunit les travaux d'artistes femmes, de différentes générations, aussi bien des figures historiques de la création contemporaine (Lygia Pape, Adrian Piper, Gina Pane) que de jeunes artistes émergentes (Tiphaine Calmettes, Lola Gonzalez, Amélie Giacomini et Laura Selliers etc.). Résultat d'un travail d'équipe et d'un commissariat collectif également féminin, Rituel.le.s entremêle des œuvres de la collection IAC et d'autres collections publiques ainsi que des productions. Les œuvres présentées ont en commun de porter un message fort enraciné dans l'histoire de l'écoféminisme : elles témoignent de l'esprit de sororité entre ces artistes, reliées par leur activisme collectif en faveur du soin, du respect porté tant au corps féminin qu'à la Terre elle-même.

Comme il l'a entrepris depuis sa fermeture, l'IAC communiquera en ligne sur les femmes de l'exposition pour la Journée internationale des droits des femmes et les jours qui suivront (portraits des artistes, présentations virtuelles de leurs projets et « rituels en ligne »).

[En savoir plus](#)

Frac Champagne-Ardenne

Exposition - Cathy Josefowitz & Susie Green, Empty rooms full of love



Susie Green, *The space inside your mouth is entirely yours, except when its mine (I)*, 2017, Collection FRAC

Champagne-Ardenne

· Jusqu'au 16.05.2021

Le Frac Champagne-Ardenne présente la première exposition institutionnelle en France de l'artiste Cathy Josefowitz (1956, New-York – 2014, Genève) et de l'artiste anglaise Susie Green (née en 1979-). *Empty rooms full of love* orchestre la rencontre inédite de deux œuvres qui partagent une affinité de médiums – peinture, dessin, collage, performance, musique – et explorent les thèmes de l'altérité et du déguisement, notamment par le recours aux artifices du monde du spectacle, et du rapport au corps, à travers le cheminement intime de la quête de soi. Ce parcours croisé met en lumière deux démarches artistiques puissantes et sensibles sur l'émancipation des corps à travers le regard de deux générations d'artistes femmes.

Empty rooms full of love est une invitation à se laisser imprégner par le *female gaze*, ce regard qui décrit une expérience féminine du monde et auquel tou·te·s peuvent s'identifier. Que signifie habiter le corps d'une femme, en faire l'expérience voire le dépasser ? Est-ce que les espaces vides remplis d'amour – titre de l'exposition – se réfèrent à des espaces intérieurs, à ceux du corps des femmes ou encore à l'espace muséal ? Celui qui y investit de l'amour est-il celui qui y pénètre, ou celui à qui ce corps-espace appartient ?

L'exposition présente des œuvres co-réalisées par Cathy Josefowitz et Susie Green avec Simon Bayliss, Kim Coleman, Rory Pilgrim, Mara de Witt, Romain Denis, Claire Bushe, Tess McDermott, Cathy Frost, Lisa Halse.

[En savoir plus](#)

Frac Bretagne

Production – Pauline Boudry & Renate Lorenz, (No)Time



Pauline Boudry & Renate Lorenz, (No)Time (capture), 2020. Crédit photographique : Aurélien Mole

- *Un film par Pauline Boudry & Renate Lorenz, 2020, 19 min, exposé au Frac Bretagne jusqu'au 23.05.21.*

“Les mouvements peuvent-ils se connecter simultanément à une aspiration utopique et au désespoir politique ? Au moment où nous sommes de plus en plus confrontés au conservatisme de droite, il semble urgent de bouleverser les conceptions progressistes du temps et de créer une scène pour quelque chose au-delà : à quoi ressemblera un mode minoritaire de temporalité ?

Quatre interprètes semblent répéter des mouvements dans une étrange temporalité : lenteur extrême, désynchronisation, changements de rythmes, immobilité et des pauses.

Les interprètes utilisent et mélangent souvent délibérément une gamme de mouvements inspirés du hip-hop, du dancehall, de la danse (post-) moderne et des performances de drag. Même s'ils·elles diffèrent sensiblement dans leurs styles, ils·elles se connectent par des similitudes soudaines, des mouvements obsédants et des souvenirs corporels, produisant et déplaçant leurs points de contact.

Si la fin du film est aussi son début, la séquence des scènes offre une expérience imprévisible du temps, notamment en semant le doute sur la mesure dans laquelle la lenteur et les ruptures sont opérées par les performeureuses ou par des moyens numériques.”

Pauline Boudry & Renate Lorenz

Pauline Boudry & Renate Lorenz travaillent ensemble à Berlin depuis 2007. Elles produisent des films, des installations et des sculptures fortement liés à la performance, chorégraphiant la tension entre narration et abstraction, visibilité et opacité. Leurs interprètes sont des chorégraphes, des artistes et des musicien·ne·s, avec lesquel·les elles ont de longues discussions concernant les conditions de la performance et l'histoire violente du regard, mais aussi sur la camaraderie, le glamour et la résistance.

[En savoir plus](#)



Instance citoyenne agissante du Frac Bretagne, « Société mouvante » est un groupe de volontaires qui réfléchit, propose, conseille pour agir sur le fonctionnement et la gouvernance du Frac. Société mouvante questionne autant l'art que le Frac lui-même par le prisme des préoccupations contemporaines de société. Il part de l'idée que celle-ci est transformable, qu'elle mute, quelle change au contact de celles et ceux qui la façonnent. Tous les ans, Société mouvante change d'orientation, s'associe à un partenaire spécialisé et le groupe constitué de volontaires se renouvelle. En 2021, Société mouvante débute son action autour des questions d'égalité femmes-hommes en collaboration avec l'association HF Bretagne.

[En savoir plus](#)

Frac des Pays de la Loire

Exposition - X

· à
venir

Au Frac des Pays de la Loire, Claude Closky a conçu un projet centré autour des rythmes temporels, avec les œuvres de la collection, rassemblant de façon paritaire des artistes femmes et hommes (89 au total).

« *À l'invitation de Laurence Gateau de faire une exposition à partir de la collection du Frac des Pays de la Loire, j'ai conçu un projet centré autour des rythmes temporels, avec les œuvres de la collection, auxquelles j'ai ajouté des pièces empruntées à des artistes dont certains sont représentés dans le Frac et d'autres pas.*

Toutes ont en commun de poser un regard sur le déroulement du quotidien, sur l'incidence du temps dans le travail, ou d'adopter une temporalité spécifique dans leurs modalités d'exposition. (...) L'accrochage lui-même sera soumis à la durée de l'exposition, donnant à chaque œuvre son rythme. Les éléments successifs d'une série ou les parties d'une œuvre seront toujours présentés individuellement : un par jour, un par semaine, un par mois, etc. Cette manière d'exposer à tour de rôle chaque élément mettra l'accent sur la durée concrète du temps de travail. Et dans cet étalement, chaque partie vaudra pour le tout.

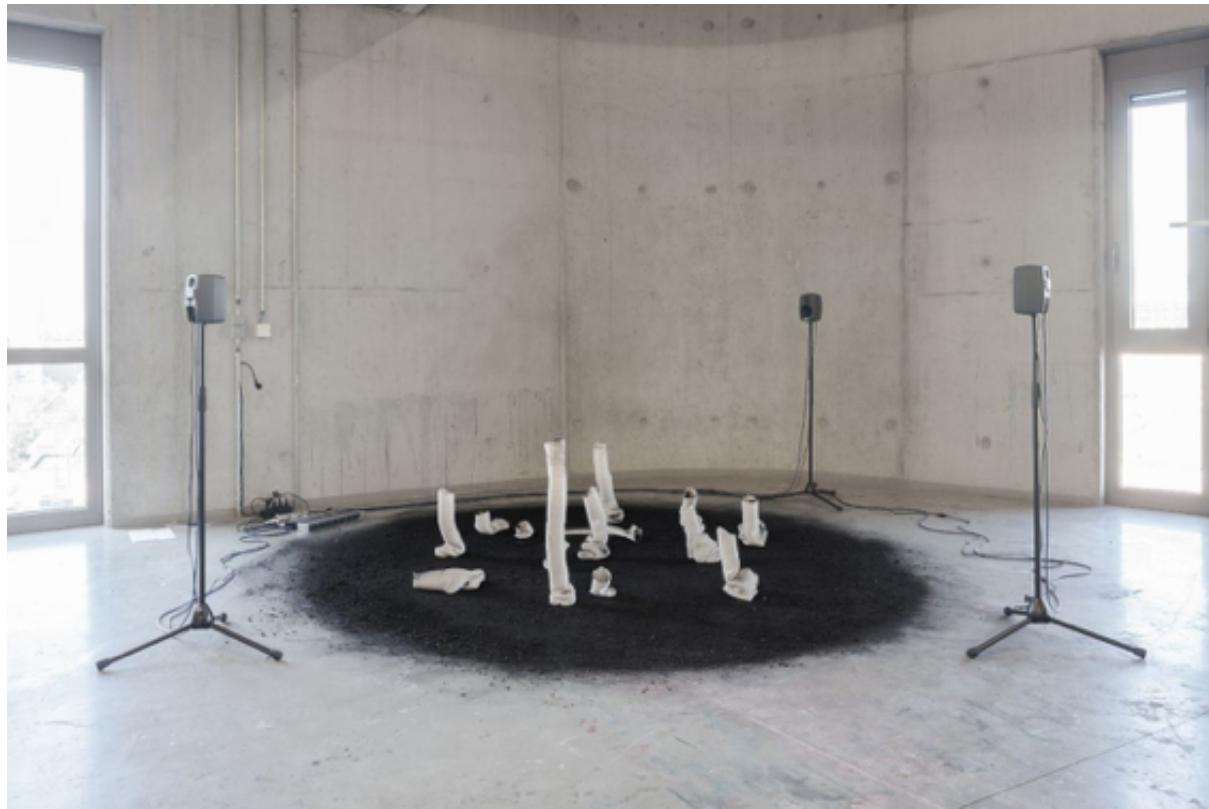
Ce dispositif se destine à éclairer le déploiement des œuvres dans le temps plus que la place qu'elles occupent dans l'espace, à diriger l'attention sur le moment vécu autant que sur son apparition. Il donne à l'accrochage une dimension performative.

Par ailleurs l'exposition présentera à égalité des travaux originaux, des éditions, et des reproductions d'œuvre. Cette égalité est une manière de placer le temps avant l'espace, et également de mettre la matérialité, et la rareté d'un objet au second plan. »

Claude Closky

Frac Grand-Large Hauts-de-France

Résidence – Angyvir Padilla dans le cadre de la Biennale Watch This Space 11



© Angyvir Padilla

· À partir d'avril 2021

Le Château Coquelle (Dunkerque) et le Frac Grand Large – Hauts-de-France accueillent Angyvir Padilla en résidence dans le cadre de la biennale Watch This Space 11 organisée par 50° nord – Réseau transfrontalier d'art contemporain. À partir d'avril 2021, le Château Coquelle accueillera Angyvir Padilla en résidence. Cet établissement qui accueille des ateliers de pratiques artistiques amateur développe également une programmation dédiée à la photographie contemporaine. Il mettra à disposition de l'artiste un logement ainsi que ses ressources techniques : labo photo argentique, espace atelier céramique... Ces deux institutions accompagneront Angyvir Padilla dans la production d'œuvres nouvelles qui seront exposées au Frac Grand Large à Dunkerque du 18 septembre 2021 au 2 janvier 2022

Angyvir Padilla (1987, Venezuela) développe des installations immersives combinant un large éventail de matériaux et de médias tels que le plâtre, la cire, la céramique, la photographie, le son, la vidéo et la performance. Elle conçoit des environnements qui mettent en jeu les notions d'appartenance et d'intimité. Travaillant la matière et les objets, Angyvir Padilla explore les écarts entre l'identité, la mémoire, les matériaux, l'espace, et les émotions/relations qu'ils suscitent :

« Je m'intéresse à nos modes de vie « globalisés » et au sentiment prévalant de « ne pas se sentir chez soi ». Un sentiment qui pourrait aussi bien s'appliquer à notre relation à la nature, devenant une sorte de « foyer » distant et perdu. Au fil des années, ma pratique artistique s'est développée dans une tentative de trouver mes propres lieux familiers dans l'art. »

[En savoir plus](#)

frac île-de-france

Exposition - Children Power



Michel François, L. à l'atterrissement des avions, 1999, collection frac île-de-france © Michel François / ADAGP, Paris, 2020

· À venir

À l'occasion de l'ouverture de ses nouvelles réserves à Romainville, le Frac Île-de-France propose entre fin 2020 et milieu 2021, un projet d'exposition en trois volets autour du thème de l'enfance intitulé *Children Power*, prenant place dans ses trois lieux, au Plateau à Paris, au Château de Rantilly et dans les Réserves à Romainville. Ce projet met en lumière la place primordiale que le jeune public occupe au sein de l'action artistique menée par le Frac. Que ce soit de façon ludique, en jouant avec les codes du genre, ou en déconstruisant les mythes liés à cette période charnière de la vie, les œuvres nous invitent à un parcours à multiples facettes à travers l'enfance vue par la création artistique contemporaine.

Paris 19 : au plateau, une exposition pour les enfants, interdite aux adultes. Rantilly : au château, une exposition sur l'enfance. Romainville : aux réserves, une sélection d'œuvres réalisée par les enfants.

Children Power associe notamment trente-cinq artistes femmes : Anne Bourse, Monster Chetwynd, Ulla von Brandenburg, Ida Tursic, Keren Cytter, Anouchka Oler, Thu van Tran, Florence Paradeis, Candida Höfer, Marie Lund, Florence Doléac, Kapwani Kiwanga, Dana Wise, Diane Arbus, Melanie Bonajo, Carina Brandes, Elaine

Constantine, Tacita Dean, Rineke Dijkstra, Véronique Ellena, Julia Fullerton-Batten, Sarah Jones, Suzanne Lafont, Ines van Lansweerde, Helen Levitt, Martine Locatelli, Maria Marshall, Dabine Meier, Chloe Piene, Barbara Probst, Laurence Raynaert, Edith Roux, Margaret Salmon, Françoise Saur, Janaina Wick.

[En savoir plus](#)

49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

Exposition - Degrés Est : Aurélie de Heinzelin



· du 12.03.21 au
15.08.21

Dans le contexte d'une résidence menée cette année à la Cité des Arts (Paris), avec l'aide de la DRAC Grand Est et de la Région Grand Est, Aurélie de Heinzelin poursuit sa recherche sur le corps, rattachée à la figure du gisant : statue funéraire en marbre, généralement à plat-dos sur un tombeau ou un sarcophage.

L'artiste traite cette iconographie avec une picturalité qui lui permet d'aborder la question de la représentation du corps aujourd'hui. Elle rend compte de sa vulnérabilité par le dessin (fusain et craie conté sur papier), médium longtemps associé au travail préparatoire, au temps d'un entre-deux. Elle représente le corps à l'image d'une sculpture-colonne, c'est-à-dire immobile et verticale. Loin de l'augmentation et l'optimisation des corps prônées par l'ère que nous traversons, le projet d'Aurélie de Heinzelin nous parle de démultiplication et d'immobilité, d'un corps éclaté ou non-fonctionnel, exposé dans sa relation à l'autre et à l'espace commun qu'il nous faut habiter debout.

[En savoir plus](#)

[Exposition - À plusieurs](#)



· du 12.03.21 au
15.08.21

À plusieurs s'articule autour d'un processus de déplacement des rôles et des points de vue. Conçue comme une plateforme ouverte et multipolaire, l'exposition s'appuie sur un renversement des mécanismes habituels de pouvoir et ne présente ni voix dominante, ni climax, ni linéarité ou centre. Elle est conçue par agrégation, sur le modèle d'un soi atomisé.

Tabita Rezaire (1989, Paris, vit et travaille à Cayenne, en Guyane) se présente comme une guerrière de la guérison. Son travail, à l'intersection entre technologie et spiritualité, est présenté ici par le biais de son centre lunaire, un dispositif qui reçoit des contributions sonores et filmiques de sources multiples : herboriste, astrophysicienne, chamane... Elle invite notamment Elsa Mbala, Jenny Mbaye, Aisha Mirza & Mahta Hassanzadeh, Liz Mputu, Justine Shivay.

Josèfa Ntjam (1992, Metz, vit et travaille à Saint-Étienne) sonde les propriétés de la matière pour aller vers le trouble, dépasser les systèmes de dominance et la binarité qui en découle. Elle invite notamment les artistes Mawena Yehouessi aka M.Y et Fallon Mayanja.

Tarek Lakhrissi (1992, Châtellerault, vit et travaille entre Paris et Bruxelles) mêle dans sa pratique performance, écriture, film et sculpture, s'inscrivant dans une stratégie d'émancipation des narrations dominantes. Pour "À plusieurs", il choisit d'inviter Inès di Folco et Ibrahim Meïté Sikely pour une réflexion partagée sur la prédatation.

Une invitation a été faite à la curatrice Mawena Yehouessi pour une autre écriture des textes accompagnant l'exposition.

Frac Poitou-Charentes

Exposition - Émilie Perotto, Volontaire



Émilie Perotto, vue d'exposition *VOLONTAIRE*, FRAC Poitou-Charentes, photo © Romain Darnaud.

· Jusqu'au 15.05.2021

Exposition personnelle d'Émilie Perotto, artiste dont les œuvres sont présentes dans la collection du FRAC Poitou-Charentes depuis 2009.

Emilie Perotto pratique une sculpture qui intègre les multiples étapes de sa création,

Emilie Perotto pratique une sculpture qui intègre les multiples étapes de sa création, exposant de manière ostensible les éléments qui la composent et qui, enfin, offre des perspectives d'évolution et des capacités d'adaptation aux divers contextes d'exposition.

Ces dernières années, elle oriente plus particulièrement ses recherches autour de la définition de la pratique sculpturale. Elle en interroge alors plusieurs des poncifs et propose une série d'hypothèses : la sculpture ne se résume pas à un objet de contemplation ni de collection ; son auteur.e ne se réduit pas la plupart du temps à un seul individu ; les compétences d'un.e sculpteur.trice ne se bornent pas à son savoir-faire technique ; la sculpture est génératrice de situations.

Constituée d'œuvres récentes, l'exposition VOLONTAIRE se présente dès lors comme la traduction, dans l'espace du FRAC Poitou-Charentes, de ces propositions.

[En savoir plus](#)

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Exposition – Mychèle Sylvander, Juste un peu distraite



Michèle Sylvander, Sans titre, de la série « Juste un peu distraite », 2019-2020.

Le Frac dédie chaque année depuis 2015 une exposition à la Saison du dessin sur le plateau expérimental dans le cadre de Paréidolie, salon international du dessin contemporain à Marseille. L'exposition Juste un peu distraite révèle au public un corpus de dessins inédits de Michèle Sylvander réalisés sous forme d'un rituel matinal. Tirés de petits carnets et réalisés au crayon noir, parfois légèrement réhaussés de couleurs, ils dévoilent des thèmes récurrents qui traversent et fondent la démarche de l'artiste.

Les questions de filiation, de généalogie, de gémellité, de genre, de sexualité, de rapport entre l'homme et l'animal, l'expression de pulsions plus ou moins contenues sont également présents dans son travail photographique et son travail de vidéo. On ne ressort pas indemne de cette confrontation avec ces dessins, entre rêves, traumas et fantasmes avoués ou inachevés.

[En savoir plus](#)

Frac Réunion

Exposition - Festifrac



· Jusqu'au 04.04.2021

2021, le FRAC RÉUNION s'en va bat' un carré au musée Stella Matutina.

Avec un programme généreux, ce premier FESTIFRAC accueille simultanément quatre expositions solo de quatre artistes réunionnaises.

Face à l'océan Indien, surplombant la côte ouest de l'île, FESTIFRAC s'installe dans la grande salle d'exposition temporaire du musée avec un parcours à travers quatre expositions solo de quatre créatrices : Alice Aucuit, Cathy Cancade, Esther Hoareau et Tatiana Patchama. Leurs univers singuliers sont présentés chacun dans leur propre espace, une déambulation, une échappée vers chacune de leurs individualités et de leurs créations :

[L'écho des berceuses // Alice Aucuit](#)

[Mets ton œil dans mon oreille // Cathy Cancade](#)

[Le soleil danse autour de nos têtes // Esther Hoareau](#)

[Déployer ses ailes au-delà du ciel // Tatiana Patchama](#)



Platform, partenaire du Prix Aware pour les artistes femmes



Né du constat de la sous-représentation des femmes parmi les artistes célébré·e·s par les récompenses du monde de l'art, le prix AWARE a été créé en 2017.

Dévoilées par l'association AWARE le 28 janvier dernier, les 4 artistes émergentes nommées au prix 2021 sont Myriam Boulos, Gaëlle Choisne, Sara Ouhaddou et Mona Varichon.

L'artiste émergente lauréate du prix (annoncée en mars 2021) bénéficiera d'une acquisition au sein des collections du Cnap (Centre national des arts plastiques) et peut bénéficier d'une aide à la production pour la réalisation d'une exposition monographique dans l'un des Frac membres de Platform.

Alexandre Bohn, directeur du Frac Poitou-Charentes, est membre du jury de cette 5e édition.

[En savoir plus sur l'édition 2021 du prix et sur l'association AWARE](#)

